

# Délinquants de diverses identités de genre ayant des antécédents de délinquance sexuelle

*Les délinquants de diverses identités de genre qui ont des antécédents de délinquance sexuelle constituent une sous-population unique des délinquants de diverses identités de genre.*

## Pourquoi nous avons effectué cette étude

La présente étude a été entreprise afin de dresser un profil des délinquants de diverses identités de genre sous responsabilité fédérale au Canada. Une sous-composante de cette étude consistait à examiner les caractéristiques particulières et les antécédents des délinquants de diverses identités de genre qui avaient des antécédents de délinquance sexuelle.

## Ce que nous avons fait

Trente-trois délinquants de diverses identités de genre avaient également des antécédents de délinquance sexuelle<sup>1</sup>. Les antécédents d'infractions sexuelles étaient mentionnés lorsque les délinquants avaient commis des infractions sexuelles à l'origine de leur peine ou avaient des antécédents d'infractions de nature sexuelle. Les données démographiques ainsi que les renseignements sur les peines imposées et les infractions commises ont été examinés. Un codage des fichiers du Système de gestion des délinquant(e)s a également été effectué pour obtenir d'autres renseignements sur la délinquance sexuelle chez les délinquants visés par l'étude.

## Ce que nous avons constaté

Quatre-vingt-deux pour cent des délinquants de diverses identités de genre ayant des antécédents d'infractions sexuelles étaient des femmes transgenres, et les 17 % restants appartenaient au groupe « autres »<sup>2</sup>. En moyenne, ces délinquants étaient âgés de 42 ans au moment de l'étude. Deux tiers d'entre eux purgeaient leur première peine de ressort fédéral et environ la moitié (46 %) purgeaient une peine de durée indéterminée.

Les caractéristiques relatives aux risques et aux besoins de ces délinquants montrent qu'ils présentent un risque statique élevé (91 %) et des besoins dynamiques élevés (94 %); toutefois, près de la moitié (42 %) présentaient un risque faible<sup>3</sup> selon l'Indice du risque criminel. Bien que les trois quarts (78 %) affichaient une motivation de modérée à élevée et que les deux tiers (64 %) montraient une responsabilisation de modérée à élevée, un peu plus de la moitié (58 %) étaient considérés comme étant engagés dans leur plan correctionnel. Deux tiers (66 %) avaient un faible potentiel de réinsertion sociale. Enfin, un tiers (36 %) de ces délinquants présentaient des problèmes de réceptivité.

Près des deux tiers (64 %) de ces délinquants avaient commis une infraction sexuelle à l'origine de leur peine et 88 % avaient été condamnés pour des infractions sexuelles antérieures. Presque tous (94 %) avaient commis leurs infractions lorsqu'ils vivaient

selon l'identité correspondant à leur sexe biologique. La majorité d'entre eux (85 %) avaient commis des infractions ayant causé la mort de leur(s) victime(s) ou des dommages graves à celles-ci, tandis que 70 % ont infligé des dommages psychologiques à leur(s) victime(s). L'étude des victimes montre que plus de la moitié d'entre elles étaient des enfants (58 %) ou des femmes (55 %). Un tiers des infractions commises ont touché plusieurs victimes (33 %).

L'examen des fichiers a révélé que 70 % des délinquants qui avaient des antécédents d'infractions sexuelles avaient été victimes de violence dans leur enfance et que 27 % avaient subi des violences à l'âge adulte. Les violences sexuelles (64 %) et physiques (52 %) subies pendant l'enfance figuraient parmi les expériences les plus fréquemment signalées par ces délinquants. Par ailleurs, les deux tiers (64 %) avaient subi un traumatisme. Parmi les délinquants pour lesquels on disposait d'informations provenant de l'Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques, révisé (IDAFD-R), 60 % avaient subi des violences pendant l'enfance.

## Ce que cela signifie

Plus de 80 % des délinquants de diverses identités de genre ayant des antécédents d'infractions sexuelles étaient des femmes transgenres. Les indicateurs de délinquance sexuelle montrent que la majorité de ces infractions ont été commises lorsque les délinquants vivaient selon l'identité correspondant à leur sexe biologique et que la majorité des victimes étaient des enfants ou des femmes. En outre, une majorité des personnes appartenant à ce sous-groupe avait causé la mort de leur(s) victime(s) ou des dommages graves à celles-ci. La plupart de ces délinquants avaient également des antécédents de violence et de traumatismes. En raison de ces facteurs, les délinquants de diverses identités de genre qui ont des antécédents d'infractions sexuelles présentent des considérations opérationnelles uniques relativement au placement en établissement et aux programmes correctionnels.

## Pour obtenir de plus amples renseignements

Farrell MacDonald, S., A. Smeth, S. Cram, S. Garrel et D. Derksen.  
*Examen des délinquants de diverses identités de genre* (Rapport de recherche R-442). Ottawa (Ontario), SCC.

Pour obtenir le rapport complet en version PDF ou pour toute autre demande de renseignements, veuillez communiquer avec la [Direction de la recherche](#) par courriel.

Vous pouvez également visiter la page des [Publications de recherche](#) pour obtenir une liste complète des rapports et des sommaires de recherche.

<sup>1</sup> Quatre-vingt-dix-neuf délinquants de diverses identités de genre ont été recensés pendant leur détention entre le 17 décembre 2017 et le 13 mars 2020.

<sup>2</sup> Personnes de genre fluide, personnes de genre non conforme ou non binaire, personnes intersexuées, personnes bispirituelles et personnes de genre non précisé.

<sup>3</sup> Les seuils de l'Indice de risque criminel (IRC) cadrent avec les critères d'aiguillage vers les programmes du SCC, tels qu'ils sont définis dans les Lignes directrices 726-2 de la Directive du commissaire 726 – Programmes correctionnels.